



Rapport de l'enquête

Ma formation, mon projet, mon avis

- Enquête Régionale réalisée auprès de plus de 1800 jeunes accompagnés par les Missions Locales de Normandie -



Cofinancé par
l'Union européenne



Missions
Locales
Normandie

Préambule

L'enquête régionale "Ma formation, mon projet, mon avis", réalisée par l'ARML Normandie et soutenue par le Fonds Social Européen et la Région Normandie, a été menée entre juillet et octobre 2024 auprès de **plus de 1800 jeunes accompagnés par les Missions Locales de Normandie**. Prolongeant l'étude "Jeunes et Formation" de 2018, cette enquête apporte un éclairage précieux sur les attentes et les défis des jeunes normands face à la formation professionnelle.

En Normandie, bien que près des deux tiers des jeunes soient en formation, une part importante occupe encore des emplois peu qualifiés, souvent en raison de leur faible niveau de diplôme, ce qui les expose à une précarité professionnelle accrue.

Donnant la parole aux jeunes, l'enquête montre un réel intérêt pour la formation, mais aussi des freins importants à son accès, qu'ils soient logistiques, financiers ou liés à des perceptions personnelles. Ces obstacles varient selon les profils des jeunes, mais se trouvent souvent liés à la difficulté de construire un projet professionnel solide. Car pour ces jeunes, dans un contexte économique favorable, la formation est avant tout un moyen d'accéder à un métier qu'ils souhaitent exercer. Cependant, sans une vision claire de leur parcours professionnel, ils peinent à surmonter les obstacles qui les séparent de la formation

Cette enquête appelle à **une réflexion de l'accès et de l'offre de formation** pour mieux répondre aux besoins et attentes des jeunes. Elle plaide pour des parcours plus flexibles, adaptés, et enrichis d'approches pédagogiques innovantes, tout en renforçant les partenariats avec les entreprises et les acteurs du champ de la formation et de l'insertion. Un accompagnement personnalisé est également essentiel : il doit permettre à chaque jeune de **clarifier son projet professionnel** et de le concrétiser en l'orientant vers des formations adaptées. Car c'est avant tout en donnant aux jeunes les clés pour construire et réaliser leurs projets professionnels qu'on pourra améliorer leur accès à un **emploi stable et qualifié**.

Profils des répondants



1 819

Jeunes de Missions Locales ont répondu à l'enquête

Répartition par âges



52.6 %

Femmes



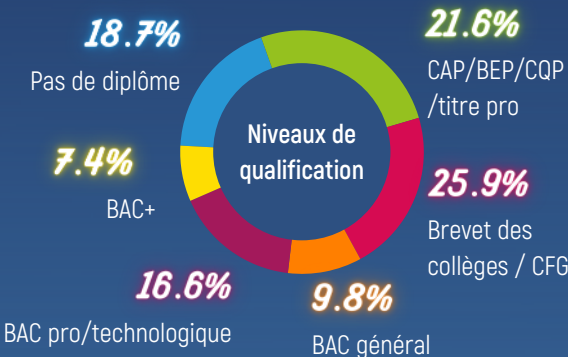
44.8 %

Hommes



2.6 %

Non binares



Moyens de mobilité des jeunes



36.8%

Transports en commun



20.4%

Marche



33.5%

Véhicule



8.7%

Vélo/trotinette

70.5%

Les jeunes souhaitent aller en formation



35%

ont déjà fait une formation professionnelle

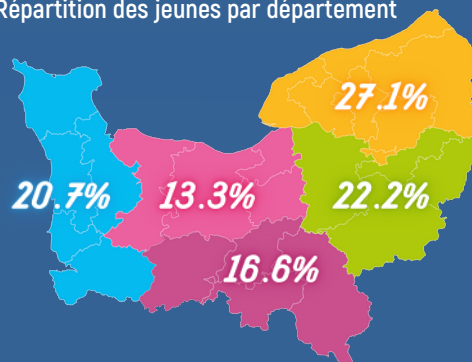
dont



52%

Femmes

Répartition des jeunes par département



L'enquête



3 083

Jeunes touchés



1 819

réponses exploitées

2 ateliers réalisés avec des jeunes des Missions Locales de :



Temporalité : mi-juillet à octobre 2024

Portée : Régionale

Cible : l'ensemble des jeunes accompagnés par les 24 Missions Locales de Normandie

Conception : ARML Normandie en concertation avec la Région Normandie et des professionnels de Missions Locales de Normandie. La base de l'enquête s'est appuyée sur la trame de l'Enquête "Jeunes et Formation" réalisée en 2018.

L'attractivité de la formation chez les jeunes



Idée reçue

Les jeunes ne veulent pas se former : vrai ou faux ?

1. Un manque d'intérêt pour la formation ?



70.5%

des jeunes répondants déclarent envisager de suivre une formation

Depuis 2018, l'appétence pour la formation a progressé de **5,5** points. Pourtant, cette tendance peine à se traduire en actes : en 2024, seuls **10%** des jeunes accompagnés par les Missions Locales sont entrés en formation.

Plusieurs raisons expliquent cet écart :

- Manque d'opportunités locales ou perçues



38%

Ne trouvent pas d'offre de formation adaptée localement



27%

estiment que leur formation ne débouchera pas sur un emploi localement



+40%

déclarent manquer de solutions de transport ou de logement

- Certains jeunes repoussent leur entrée en formation, faute d'un besoin immédiat ou d'un projet professionnel abouti :



36%

souhaitent aller en formation dans quelques années

L'enjeu est donc de comprendre ces blocages pour mieux accompagner les jeunes vers la formation et l'emploi.

2. Un déficit de connaissance des formations professionnelles ?



77%

des répondants déclarent connaître les formations financées par la Région

La connaissance des formations financées par la Région a peu d'impact sur le souhait de suivre une formation (écart de seulement **7 points**) mais elle joue un rôle clé dans leur accessibilité : **86,5%** des jeunes non informés estiment qu'il est difficile de trouver une formation.

3. Une mauvaise image de la formation ?



76%

des répondants disent avoir une bonne image de la formation

La majorité des répondants disent avoir une bonne image de la formation. La perception de la formation est influencée par des facteurs exogènes et endogènes, notamment le parcours scolaire et l'expérience en formation professionnelle. Près d'**1 jeune sur 4** n'ayant jamais suivi de formation en a une image négative, contre seulement **1 sur 10** parmi ceux ayant déjà une expérience en formation.

L'expérience joue un rôle clé dans la réduction des freins perçus. Elle permet de démystifier des craintes liées à la durée, à l'échec et à l'aspect scolaire. Cela souligne l'importance d'une meilleure information et présentation des contenus pour favoriser l'engagement des jeunes.

5. Se former : oui, mais au service d'un projet professionnel

Qui souhaite entrer en formation ? Principalement ceux :

- Ayant un projet professionnel clair
- Ayant déjà une expérience positive en formation
- Percevant la formation comme un tremplin vers l'emploi et l'autonomie financière

15.5% de mineurs

53% de 18-21 ans

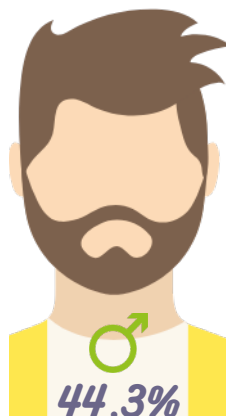
31.2% de 22-25 ans

25% sans diplôme

24.5% infra BAC

19.2% niveau BAC

6.3% BAC +



44.3%
Hommes

35.8% Transports en commun

34.7% Véhicule (voiture, moto, scooter...)

15.3% Marche

14.1% Vélo/trotinette

44.6% Disent ne pas avoir de solution de logement pour aller en formation



67.3%

de ces hommes souhaitent aller en formation cette année



32.8%

de ces hommes souhaitent aller en formation dans plusieurs années

16.1% de mineurs

54.5% de 18-21 ans

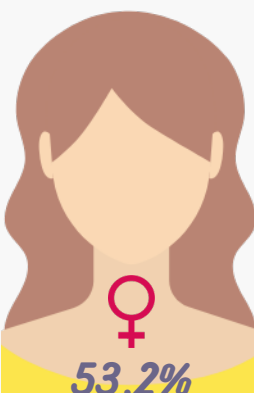
28.3% de 22-25 ans

14.8% sans diplôme

47.3% infra BAC

30.6% niveau BAC

7.3% BAC +



53.2%
Femmes

44.2% Transports en commun

32.3% Véhicule (voiture, moto, scooter...)

19.7% Marche

3.9% Vélo/trotinette

46.1% Disent ne pas avoir de solution de logement pour aller en formation



62.1%

de ces femmes souhaitent aller en formation cette année



37.9%

de ces femmes souhaitent aller en formation dans plusieurs années

Les aspirations qui poussent à entrer en formation

On note peu de raisons liées à un besoin financier, le besoin de sociabilisation ou encore la « pression sociale » ressentie par l'entourage. Les jeunes expriment une envie de se former en lien avec un projet professionnel :



37%

Obtenir un emploi



30%

Se qualifier/diplômer



14%

Monter en compétences

Ainsi **plus de 50%** des répondants disent rechercher prioritairement des formations qualifiantes/diplômantes.

Les jeunes privilégient certains secteurs d'activités en fonction de leurs aspirations professionnelles. Parmi les secteurs les plus recherchés pour suivre une formation, on trouve :



23.8%

Santé et social / Service à la personne

Attiré par l'engagement et la forte demande liée au vieillissement de la population, ce secteur offre de nombreuses opportunités d'emploi dans les services à domicile et les structures de soins.



14%

Commerce et vente

Secteur dynamique et accessible, il constitue un tremplin rapide vers l'insertion professionnelle, avec de nombreux emplois en contrats temporaires et temps partiels.



11.2%

Petite enfance

Porté par le développement des services de garde et les politiques familiales, ce domaine séduit ceux désireux de contribuer à l'éducation et au bien-être des enfants.



10.6%

Administration publique

Recherché pour sa stabilité et ses perspectives d'évolution, il correspond à un choix sûr pour les jeunes en quête d'un environnement structuré et d'un engagement civique.



8.6%

Digitale/Informatique/Numérique

En pleine expansion, ce secteur, moteur de la croissance économique, attire les jeunes grâce à ses perspectives innovantes et aux compétences techniques recherchées.



6.9%

Transport/Logistique

Essentiel pour la chaîne d'approvisionnement, il se développe grâce à la digitalisation et aux dispositifs de formation favorisant l'insertion sur le marché du travail.

Comme observé en 2018, bien que l'insertion professionnelle reste l'objectif initial, la formation est avant tout perçue comme le moyen d'accéder à une profession qui passionne réellement : **83% des jeunes préfèrent « se former dans un métier qui leur plaît vraiment »**, contre seulement **17%** qui optent pour un secteur choisi pour ses nombreuses débouchées. Ce positionnement est renforcé dans un contexte économique favorable.

“
Je ne veux pas faire une formation juste pour en faire une, je veux être sûr qu'elle me mène au bon métier.
Jeune de Mission Locale

“
Mon rêve, c'est d'être éducateur. Si je veux le faire, je n'ai pas le choix, je dois passer un diplôme.
Jeune de Mission Locale

Les formations permettent-elles d'atteindre les objectifs visés ?

Selon les jeunes qui se sont déjà formés, les formations apportent des bénéfices clairs : elles favorisent l'**acquisition de compétences**, renforcent la **connaissance de soi** et aident à **clarifier le projet professionnel** pour accéder au métier désiré. Cependant, malgré ces apports significatifs, leur impact sur l'accès facilité à l'emploi reste mitigé :



46%

des jeunes ayant suivi une formation vers un métier qui offre de nombreuses débouchées disent avoir obtenu pour facilement un emploi grâce à la formation



+70%

des jeunes disent que suivre une formation permet d'accéder à un métier qui leur plaît

La nécessité de bâtir un projet professionnel concret

Quand on sait qu'un certain nombre de jeunes qui se présentent en Mission Locale **n'expriment pas de projet professionnel** structuré et cumulent des **freins périphériques**, on mesure tout l'enjeu de l'accompagnement global personnalisé, notamment en matière d'orientation. À cela s'ajoute une autre réalité : certains jeunes construisent une **aspiration professionnelle socialement construite, idéalisée ou en décalage** avec leurs acquis et leurs contraintes. Cette inadéquation entre représentations et opportunités renforce la nécessité d'un travail approfondi sur l'orientation et la mise en adéquation des trajectoires individuelles avec les dynamiques socio-économiques locales. Deux axes essentiels se dégagent :

- **Diversification des découvertes métiers** : Proposer aux jeunes une exploration large et réaliste des métiers, alignée avec leurs centres d'intérêt, afin d'élargir leurs horizons professionnels et faciliter la construction de leur projet.
- **Mobilisation des professionnels des secteurs clés** : l'enjeu d'associer les professionnels des secteurs dynamiques ou en tension des territoires pour développer l'attractivité de leurs métiers, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives aux jeunes et stimulant leur intérêt.

“
On a besoin d'un bon accompagnement pour bien comprendre comment choisir sa formation.
Jeune de Mission Locale

“
Sans conseils, c'est difficile de savoir si une formation est faite pour moi.
Jeune de Mission Locale

“
On me dit de faire une formation, mais comment choisir si je ne sais même pas ce que je veux faire plus tard ?
Jeune de Mission Locale

Quels obstacles empêchent les jeunes de s'engager en formation ?



Près de 30%

des jeunes répondants ne souhaitent pas suivre de formation professionnelle.

Le refus de la formation repose sur plusieurs facteurs :

- Un contexte économique favorable, incitant les jeunes à privilégier un emploi direct qui permet d'accéder à un niveau de vie suffisant pour s'émanciper plutôt qu'une formation jugée non essentielle à leur insertion.
- Un rejet du cadre scolaire, lié à un vécu conflictuel ou à une aversion pour l'apprentissage structuré.
- L'accumulation d'échecs, qu'ils soient liés à des refus en formation ou en emploi, entraînant une perte de confiance et de motivation.
- Des obstacles logistiques, comme l'éloignement des centres de formation et la complexité perçue du processus d'inscription.
- Le sentiment d'être déjà suffisamment formé, réduisant l'intérêt pour de nouvelles qualifications.

Ces éléments soulignent la nécessité d'un accompagnement adapté pour lever ces freins et redonner du sens à la formation.

1. Les freins matériels et financiers

Sachant que plus de 40% des répondants n'ont pas de solutions de transport et de logement pour aller en formation, le niveau de vie des jeunes est un des premiers freins qui impacte la projection d'entrée en formation :



50%

des répondants disent que les formations proposées sont trop loin de leurs domiciles



57%

pensent que la rémunération serait insuffisante pour avoir les moyens de vivre

L'importance de la **sécurité financière et matériel** est renforcé chez les répondants de plus de 22 ans.

2. Un sentiment de complexité administrative et d'information



45%

des jeunes pensent que la complexité de l'information et des démarches est un frein à leur accès à la formation



44%

des jeunes pensent que le coût d'entrée en formation est trop chers

Malgré le déploiement de nouveaux outils et actions, le sentiment de complexité chez les jeunes a augmenté de 5% depuis 2018. Deux constats majeurs émergent :

- Accès fragmenté et appropriation difficile des outils :

Les jeunes peinent à trouver une offre de formation en adéquation avec leurs aspirations, en raison de difficultés à s'approprier les outils mis à leur disposition et de prise en compte des temporalités de diffusion de l'ensemble de l'offre de formation, ce qui limite leur capacité à exploiter pleinement l'ensemble de l'offre.

- Procédures de financement opaques :

Près de 45% des jeunes ne savent pas comment financer leur formation, illustrant la complexité et la méconnaissance des démarches administratives.

Ces constats soulignent l'urgence d'un effort collectif pour simplifier l'accès à l'information et clarifier les procédures, en mobilisant relais d'information, prescripteurs, organismes de formation et financeurs.

“

On nous donne des listes de formations, mais on ne sait pas lesquelles sont vraiment intéressantes pour nous.

Jeune de Mission Locale

“

On a besoin de quelqu'un qui nous guide, pas juste d'un site internet avec trop d'infos.

Jeune de Mission Locale

3. L'empreinte prégnante des difficultés scolaires

Depuis 2018, un nombre croissant de jeunes expriment des **craintes d'échouer** aux tests de sélection et aux examens, se sentant insuffisamment préparés ou ne croyant pas avoir le niveau requis. Ces appréhensions, issues des obstacles rencontrés durant leur parcours scolaire, se répercutent sur la formation professionnelle et induisent un mécanisme d'autocensure limitant leur engagement.

“

J'ai jamais été bon à l'école, donc je me dis que la formation, c'est pareil.

Jeune de Mission Locale

“

Je me sens pas légitime pour suivre une formation, c'est pour ceux qui ont fait des études.

Jeune de Mission Locale

“

J'ai déjà arrêté l'école une fois, j'ai peur d'échouer encore.

Jeune de Mission Locale

Plus de la moitié des jeunes évitant la formation la jugent **trop « scolaire »** et se sentent **mal à l'aise** en groupe. Ils préfèrent des mises en situation pratiques, perçues comme moins anxiogènes et plus valorisantes, qui favorisent un engagement actif et une meilleure appropriation des compétences. Les jeunes avec un niveau d'études inférieur au Bac ressentent ces freins plus intensément et rejettent le cadre scolaire traditionnel. Les plus jeunes et ceux n'ayant jamais suivi de formation sont particulièrement touchés.

Il est donc essentiel de transformer l'expérience de formation en une **opportunité valorisante**, adaptée aux besoins et aspirations de chacun afin de favoriser la montée en compétences des jeunes normands les plus éloignés. Pour ce faire, il convient de :

- **Accompagner et communiquer** pour déconstruire les aprioris
- **Diversifier et/ou visibiliser** les modalités de sélection afin de faciliter l'accès aux formations pour les jeunes moins qualifiés ou réticents aux approches scolaires classiques.
- **Promouvoir** des approches pédagogiques alternatives en valorisant l'apprentissage en situation réelle, le travail en groupe et la collaboration avec les entreprises pour mieux articuler théorie et pratique.



24%

pense ne pas avoir le niveau pour entrer en formation



30%

ne pense pas réussir les tests de sélection



41%

a peur d'échouer, ne pas obtenir le diplôme

4. Des doutes sur l'efficacité des formations

Une part des jeunes ne souhaitant pas aller en formation questionne l'apport de celle-ci pour s'insérer sur le marché du travail, un sentiment qui se renforce dans un contexte économique favorable à l'emploi où les opportunités immédiates attirent davantage.



pense qu'il n'est pas utile de se former pour trouver un emploi



se considèrent suffisamment formé pour trouver un emploi dans leur domaine

Influence des trajectoires et des vécus sur l'adhésion à la formation professionnelle

Les obstacles et l'attrait pour la formation professionnelle diffèrent largement selon les situations sociales et le vécu des jeunes répondants. Ces facteurs peuvent se combiner, créant ainsi un environnement propice soit à un intérêt marqué pour la formation, soit à une certaine distance par rapport à celle-ci.

- **Niveau de qualification :**

Les jeunes les mieux diplômés sont plus enclins à poursuivre une formation complémentaire.

En revanche, les moins qualifiés ressentent un fort sentiment d'illégitimité et craignent de ne pas être à la hauteur.

- **Âge :**

Les 16-18 ans perçoivent la formation de manière plus « scolaire ».

Les 19-25 ans adoptent une approche plus pragmatique, recherchant un lien direct avec l'emploi.

- **Genre :**

Les femmes se montrent plus prudentes dans leur choix de formation et expriment souvent la peur de l'échec. Elles évoquent plus fréquemment l'importance de la conciliation entre vie personnelle et professionnelle, entraînant parfois une auto-censure vers certains secteurs ou opportunités. Les hommes tendent à privilégier des formations techniques et de courte durée.

- **Objectif professionnel :**

Les jeunes en recherche rapide d'emploi hésitent à s'engager dans une formation qui ne garantit pas une insertion professionnelle immédiate.

- **Expérience en formation :**

Ceux qui ont vécu une mauvaise expérience scolaire sont plus réticents à envisager une formation professionnelle.

- **Impact de l'expérience en formation :**

Les jeunes n'ayant jamais suivi de formation perçoivent l'ensemble des freins de manière plus marquée que ceux qui en ont déjà bénéficié.

A l'inverse, l'expérience positive en formation contribue à réduire plusieurs obstacles :

La perception d'une durée « trop longue » diminue de **14,22 %**.

La peur de l'échec recule de **8,76 %**, renforçant la confiance.

L'inconfort en groupe baisse de **9,51 %**, facilitant ainsi l'apprentissage collectif.

Ces constats soulignent la nécessité de concevoir des parcours adaptés aux spécificités de chaque groupe pour favoriser l'engagement et la réussite des jeunes.

“

Je dois m'occuper de ma famille,
je ne peux pas me permettre
une formation trop longue.”

Jeune de Mission Locale

Qu'attendent les jeunes de la formation ?



Analyse

Un cadre adapté

1. La proximité



52.5%

des jeunes qui souhaitent se former ne souhaitent pas parcourir plus de 20km pour se former



22%

se disent prêts à aller jusqu'à 30km. Ce taux monte à 88% parmi les jeunes ne désirant pas se former

Plusieurs facteurs influencent la distance que les jeunes considèrent comme acceptable pour accéder à une formation :

- **Genre :**

Les femmes sont plus nombreuses à limiter leurs déplacements à moins de 10km.

- **Expérience :**

Les jeunes n'ayant jamais suivi de formation ou ayant une image négative préfèrent se former à proximité.

- **Niveau de qualification :**

Les jeunes les mieux diplômés sont généralement prêts à parcourir de plus longues distances pour une formation spécialisée, tandis que les moins diplômés optent pour des formations locales.

- **Objectifs visés :**

Ceux qui veulent se former dans un métier qui leur plaît vraiment acceptent de faire de plus longs trajets, contrairement à ceux cherchant une formation uniquement pour trouver un emploi rapidement.

- **Freins matériels :**

Les jeunes sans solution de transport privilégient naturellement les établissements proches de leur domicile. Plusieurs freins liés à la mobilité persistent, notamment le coût des déplacements, la qualité des infrastructures, la distance perçue (tant réelle que psychologique) et l'absence de solutions de logement.

- **L'adaptation de l'offre :**

Concevoir des dispositifs de formation prenant en compte les contraintes spécifiques de chaque public.

- **Le déploiement territorial :**

Élargir l'offre de formation sur l'ensemble des territoires afin de réduire les inégalités d'accès.

Des pistes répondants à cet enjeu pourraient être de favoriser :

- **Un accompagnement adapté** pour lever les freins psychologiques et faciliter l'accès aux solutions existantes.

- **L'adaptation et le déploiement territorial** de l'offre de formation permettraient de réduire les inégalités d'accès en particulier pour les formations courtes et préparatoires.

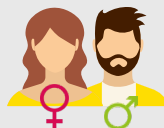
Profil type : jeune ne se déplaçant pas à plus de 10km



- Niveau de qualification faible (pas de diplôme, brevet)
- Mauvaise image de la formation
- Pas de solution de transport
- N'a jamais suivi de formation

Besoins : Formations locales, solutions de transport.

Profil type : jeune ne se déplaçant jusqu'à 20km



- Niveau CAP/BEP/Bac
- Image neutre de la formation
- Utilisation des transports en commun
- A déjà suivi une formation

Besoins : Offre de formation adaptée aux zones périurbaines, meilleure communication sur les formations disponibles.

Profil type : jeune ne se déplaçant jusqu'à 30km



- Niveau de qualification faible (pas de diplôme, brevet)
- Mauvaise image de la formation
- Pas de solution de transport
- N'a jamais suivi de formation

Besoins : Formations locales, solutions de transport.

Profil type : jeune pouvant se déplacer au delà de 30km



- Diplômé du supérieur,
- Très bonne image de la formation,
- Véhicule personnel,
- Forte motivation pour acquérir des compétences spécifiques

Besoins : Formations spécialisées, dispositifs d'aide au déplacement, logement temporaire si nécessaire.



J'aimerais bien faire une formation, mais celle qui m'intéresse n'existe pas près de chez moi.
Jeune de Mission Locale

2. Des entrées en formation rapides



67%

des jeunes souhaitant se former désirent débuter une formation dans un délai inférieur à trois mois. Ce taux monte à **88%** pour les jeunes qui déclarent ne pas vouloir se former.

Les délais d'entrée en formation varient en fonction des **profils**, de la **motivation** et des **contraintes** individuelles :

- **Recherche active d'emploi :**

Les jeunes qui cherchent activement un emploi souhaitent intégrer rapidement une formation pour accélérer leur insertion professionnelle.

- **Contraintes logistiques ou financières :**

Ceux qui font face à des obstacles pratiques préfèrent souvent attendre que leur situation se stabilise.

- **Recherche de spécialisation :**

Les candidats cherchant une formation pointue sont prêts à patienter plus longtemps pour accéder à un cursus adapté.

La **réactivité** du système de formation et la **flexibilité des modalités d'entrée** sont donc des facteurs cruciaux. Le besoin d'immédiateté est fort, d'autant plus que la précarité sociale et financière de nombreux jeunes influence directement leur engagement. Ces contraintes contribuent aux désistements, abandons et changements d'orientation, les jeunes optant pour des opportunités perçues comme immédiatement accessibles.

Pour améliorer l'accès à la formation, l'ensemble du parcours – de la diffusion de l'information à l'intégration, en passant par la prescription, la décision d'entrée et même le versement de la rémunération – doit être repensé pour gagner en réactivité et en adaptabilité.

“

On me dit d'attendre des mois pour avoir une place en formation... moi je veux bosser maintenant !
Jeune de Mission Locale

3. Une durée de formation en fonction des objectifs visés

Les 4 grands profils types qui se dégagent :

Les jeunes pressés

- Durée idéale : **1 à 4 mois**
- Objectif : Trouver un emploi rapidement
- Profils : Jeunes (-21 ans), niveau CAP/BEP, personnes avec des contraintes de transport



Les jeunes visant un diplôme

- Durée idéale : **+9 mois**
- Objectif : Obtenir un diplôme, changer de secteur
- Profils : Femmes, Bac général, intention de formation claire dès cette année



“
J'ai pas envie de refaire des années d'études, juste apprendre ce qu'il faut pour travailler.
Jeune de Mission Locale

Les personnes en reconversion ou en montée de compétences

- Durée idéale : **6 mois**
- Objectif : Apprendre un métier, développer ses compétences
- Profils : Hommes, personnes de plus de 22 ans, niveau intermédiaire (Bac Pro, Titre pro)



Les hésitants sans projet professionnel ou ayant des contraintes logistiques

- Durée idéale : **variable à tendance courte**
- Objectif : Pas de plan clair, dépend des freins logistiques
- Profils : Ceux qui trouvent les formations trop loin ou sans solution de transport



4. La rémunération

Bien que la rémunération ne soit pas la principale motivation pour entrer en formation, **70%** des jeunes la jugent insuffisante, contre **88%** en 2018. Cette diminution notable souligne l'**effet positif de la revalorisation des rémunérations** des formations financées par la Région. Néanmoins, l'aspect financier demeure crucial, les jeunes exprimant le besoin de formations rémunérées ou offrant une certaine **stabilité économique**, surtout lorsque l'entrée en formation engendre des frais pour des jeunes souvent à faibles ressources

Le développement de l'attractivité de la formation passera aussi, selon les répondants, par :

- Une **revalorisation** de la rémunération qui prenne en compte les inflations
- Une **harmonisation** avec d'autres ressources possibles visant un équivalent du RSA

“

Sans aide financière, c'est impossible pour moi de me former.
Jeune de Mission Locale

1. L'apprentissage et l'acquisition de compétences

La formation est perçue avant tout comme un moyen de développer des savoirs et compétences.

“
Un plaisir, un enrichissement mental,
développer ses compétences.

Jeune de Mission Locale

“
Acquérir de nouvelles compétences,
autonomie, construction d'un projet.

Jeune de Mission Locale

2. L'accessibilité et la simplicité

Une attente forte d'une formation claire et compréhensible, sans obstacles administratifs ou pédagogiques.

“
Avoir un bon suivi, une aide pour ensuite
trouver un emploi, reprendre confiance en soi.

Jeune de Mission Locale

“
La formation, c'est pour moi: accessible à
tous, rapide, simple et efficace

Jeune de Mission Locale

3. Une formation concrète et professionnelle

Les modalités d'enseignement à distance sont peu prisées par les jeunes, qui disent privilégier une approche pragmatique et appliquée, favorisant les mises en situation réelles.

La formation alternant des périodes en entreprise et en centre de formation est plébiscitée à **47 %** des jeunes souhaitant se former.

Renforcer les partenariats avec les entreprises, développer l'alternance dans les formations et renforcer le lien entre formation et emploi constituent des leviers stratégiques pour favoriser l'engagement des jeunes dans les parcours de formation.

“
J'ai besoin de concret, de faire avec mes
mains, sinon je décroche.

Jeune de Mission Locale

“
Je préfère apprendre sur le terrain, en
faisant, plutôt qu'écouter des cours
pendant des heures.

Jeune de Mission Locale

4. La valorisation et la motivation

Les jeunes soulignent l'importance d'un contenu qui les accroche dans un environnement marqué par une ambiance positive, une écoute attentive, du soutien, et une confiance réciproque, autant de facteurs qui favorisent un climat de bienveillance et renforcent le sentiment d'appartenance au sein du collectif.

“
J'ai envie de me lever tous les matins en
sachant que je vais apprendre quelque
chose qui me passionne.

Jeune de Mission Locale

“
L'essentiel, c'est que la formation soit en
lien avec ce que j'aime faire, sinon je vais
décrocher.

Jeune de Mission Locale

5. L'orientation vers l'emploi et le métier

Une majorité de jeunes associe la formation à une opportunité professionnelle et un tremplin vers un métier qu'ils souhaitent exercer.

“
C'est intéressant pour notre projet, ça
permet d'améliorer nos compétences et
aide dans la recherche d'entreprise.

Jeune de Mission Locale

“
Je veux une formation qui me permette
d'être directement opérationnel dans un
domaine que j'adore.

Jeune de Mission Locale



- Une évolution contrastée des attentes et des obstacles

L'analyse des données depuis 2018 met en lumière des tendances marquantes. L'intérêt pour la formation connaît une **progression significative** (+5,5 %), illustrant une volonté affirmée des jeunes de s'engager dans un parcours. Cependant, cette dynamique positive se heurte à une réalité : l'augmentation du **sentiment de complexité administrative et d'accès à l'information (+5 %)**, qui reste un obstacle majeur. Si la perception du manque de moyens pour vivre en formation a diminué de 18 %, elle demeure élevée à 70 %, traduisant une **précarité persistante** qui limite l'accès à la formation.

Parallèlement, les attentes des jeunes évoluent : ils réclament davantage de **formations professionnalisantes**, en adéquation avec leurs aspirations et les exigences d'un marché du travail en constante mutation. L'alternance et les immersions professionnelles restent des voies privilégiées, confirmant l'attrait pour des compétences concrètes. Toutefois, les **freins psychologiques**, tels que la peur de l'échec et le manque de confiance en soi, prennent de l'ampleur, révélant un défi supplémentaire.

- **Le projet professionnel : moteur d'engagement dans la formation**

L'engagement dans la formation est intrinsèquement lié à la construction du **projet professionnel**. 83 % des jeunes privilégient un métier qui leur plaît, et un tiers s'engage dans une formation pour bâtir ce projet. Cela souligne l'importance d'élargir les horizons des jeunes, en leur offrant des opportunités de découverte et de diversification des métiers, afin qu'ils puissent avoir une vision plus claire de leur avenir professionnel.

- **L'impact des parcours et des expériences : entre appétence et rejet**

La perception de la formation et l'engagement des jeunes sont fortement influencés par leur **parcours**, leurs **expériences** et leur **profil**. Cette perception oscille souvent entre appétence et rejet, soulignant la nécessité de solutions d'accompagnement sur mesure. Pour les publics les plus éloignés de l'emploi, les moins qualifiés ou les plus jeunes, les obstacles structurels (logement, transport, ressources financières) représentent un frein majeur à l'accès à la formation. Face à un besoin croissant de montée en compétences, un **accompagnement individualisé** devient donc incontournable.

De plus, l'accès à la formation est souvent conditionné par des **représentations sociales et des préjugés** qui façonnent les trajectoires des jeunes. Les perceptions négatives de la formation, perçue comme inaccessible, trop exigeante ou peu valorisante, renforcent l'auto-exclusion et alimentent un rejet du système éducatif. Dès lors, il devient essentiel de **déconstruire** ces représentations et de **valoriser** la diversité des parcours, tout en rendant les opportunités de formation plus visibles et accessibles.

- Un paradoxe persistant : entre motivation et obstacles

En conclusion, bien que l'intérêt pour la formation soit en hausse, les obstacles psychologiques, administratifs et matériels demeurent des freins puissants à l'engagement des jeunes. Leur motivation est indéniable, mais la réalisation de leurs projets dépendra de la levée de ces barrières structurelles et de la mise en place d'un **accompagnement renforcé**, afin de permettre à chacun d'atteindre son potentiel.

LE RÉSEAU DES MISSIONS LOCALES EN NORMANDIE

24

Missions Locales

330

Points d'accueil



CALVADOS

Mission Locale du Bocage au Bessin

Vire : Tél 02 31 66 32 32
contactvirois@mlbessinvirois.fr
Bayeux : Tél 02 31 92 60 55
contactbessin@mlbessinvirois.fr

Mission Locale Caen la Mer

Calvados Centre
Hérouville-Saint-Clair : Tél 02 31 46 21 46
mlmc@mlbn.fr
Antenne Condé S/N : Tél 02 31 69 02 78
Antenne Falaise : Tél 03 31 90 23 92

Mission Locale Baie de Seine

Honfleur : Tél 02 31 89 55 24
mlbs.honfleur@wanadoo.fr

Mission Locale Lisieux Normandie

Lisieux : Tél 02 31 62 32 38
accueil@ml-lisieux.fr

EURE

Mission Locale Ouest Eure

Bernay : Tél 02 32 41 16 83
mlouest eure@mlloe.fr

Mission Locale Pays Évreux-Eure Sud

Évreux : Tél 02 32 39 77 04
contact@ml-evreux.fr

Mission Locale Louviers Val de Reuil Andelle

Val de Reuil : Tél 02 32 59 76 90
mission.locale@mlv2al.fr

Mission Locale Vernon Seine Vexin

Vernon : Tél 02 32 51 50 65
missionlocale@mlvsv.fr

MANCHE

Mission Locale Saint Lô Carentan

Saint-Lô : Tél 02 33 57 17 17
saint-lo@ml-saintlocarentan.fr
Carentan : Tél 02 33 71 94 14

Mission Locale du Cotentin

Cherbourg : Tél 02 33 01 64 65
ml@mef-cotentin.com

Mission Locale Pays de Coutances

Coutances : Tél 02 33 19 07 27
accueil@missionlocalecoutances.fr

Mission Locale Sud Manche

Avranches : Tél 02 33 79 42 00
missionlocale.avranche@orange.fr

Mission Locale Bassin d'Emploi Granvillais

Granville : Tél 02 33 50 96 10
mission-locale-granville@orange.fr

ORNE

Mission Locale Pays d'Alençon

Alençon : Tél 02 33 32 05 94
accueil@missionlocale-alencon.fr

Mission Locale Pays d'Argentan et de Vimoutiers

Argentan : Tél 02 33 36 18 52
ml.argentan@wanadoo.fr

Mission Locale des Jeunes du Bocage

Flers : Tél 02 33 64 43 33
info@missionlocale-flers.fr

Mission Locale L'Aigle Mortagne-au-Perche

L'Aigle : Tél 02 33 84 98 80
accueil@ml61300.fr
St Langis-les-Mortagne : Tél 02 33 83 09 42
accueil@ml61400.fr

SEINE MARITIME

Mission Locale Dieppe Côte d'Albâtre

Dieppe : Tél 02 35 84 96 56
mlca@mldieppe.org

Mission Locale Agglomération d'Elbeuf

Elbeuf : Tél 02 32 96 44 30
infos@ml-elbeuf.fr

Mission Locale Le Havre Estuaire Littoral

Le Havre : Tél 02 35 43 53 95
contact@ml-lehavre.fr

Mission Locale Rurale du Talou

St Nicolas d'Almermont : Tél 02 35 85 99 85
secretariat@mlr.talou.org

Mission Locale Pays de Caux Vallée de Seine

Lillebonne : Tél 02 35 38 19 89
mission.locale@ml-lillebonnecauxseine.fr

Mission Locale Agglomération Rouennaise

Rouen : Tél 02 32 81 63 70
mission.locale@ml-rouen.asso.fr

Mission Locale Caux Seine Austreberthe

Yvetôt : Tél 02 35 95 01 43
contact@mission-locale-csa.fr

ARML

Tél 02 31 95 06 06
contact@missionslocalesnormandie.fr
Site de Rouen : 115 Boulevard de l'Europe, 76100 Rouen
Site de Caen : 320 Quartier du Val, 14200 Hérouville-Saint-Clair



@ARML Normandie



@missionslocalesnormandie

Retrouvez ce document sur
le site de l'ARML Normandie

missionslocalesnormandie.fr